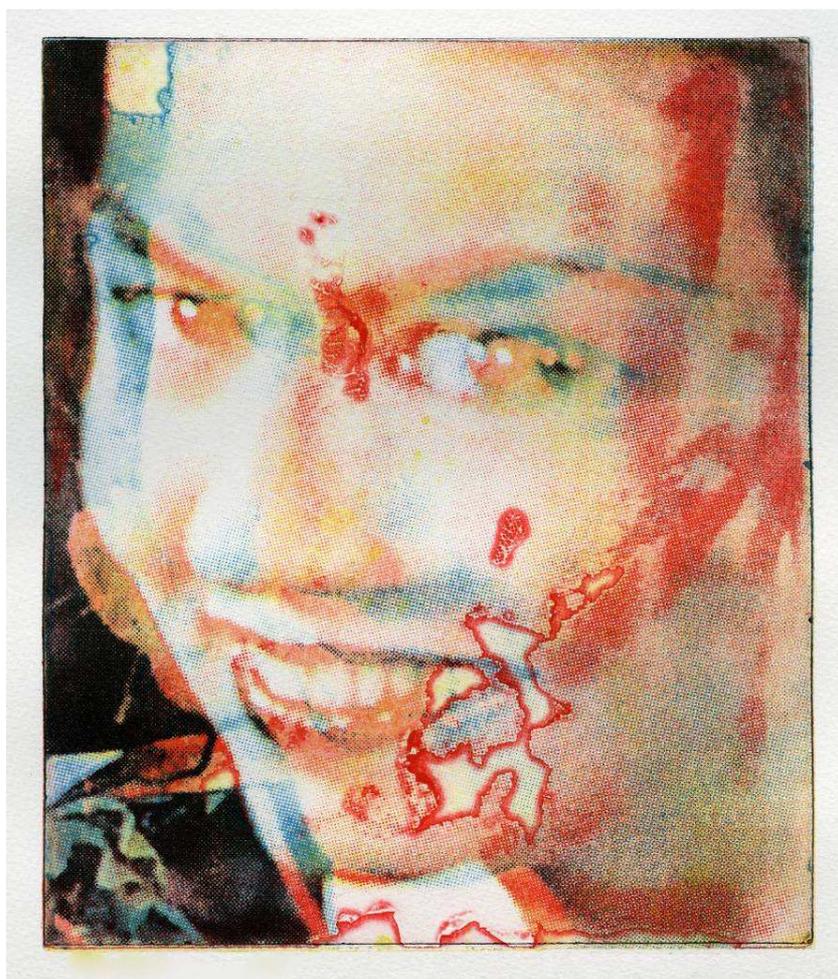


le musée de sérignan

Ida Tursic & Wilfried Mille 6,5



Exposition du 19 octobre 2008 au 4 janvier 2009

Dossier pédagogique

le musée de sérignan
146 avenue de la Plage
34410 Sérignan
+33 (0)4 67 32 33 05
lemusee@ville-serignan.fr
www.ville-serignan.fr

Ida Tursic & Wilfried Mille

6,5

GUEST : Annika Larsson

Exposition du 19 octobre 2008 au 4 janvier 2009

Sommaire

[Communiqué de presse](#)

[Conférence / Guest : Annika Larsson](#)

[Ida Tursic & Wilfried Mille](#)

[Visuels disponibles pour la presse](#)

[Pistes pédagogiques](#)

[Glossaire](#)

[Les activités du musée](#)

[Le service éducatif](#)

[Informations pratiques](#)

Exposition réalisée avec le partenariat de Bruel Optique, Sérignan.

Le musée de sérignan bénéficie des aides financières de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et du Conseil Général de l'Hérault.

Communiqué de presse

Le musée de Sérignan présente du 19 octobre 2008 au 4 janvier 2009 une exposition des artistes Ida Tursic & Wilfried Mille (ou I&W), qui ne forment qu'un lorsqu'il s'agit de peindre. Pour leur première grande exposition dans un musée, le couple d'artistes nous invite à découvrir toute l'étendue de leur talent sous le titre énigmatique « 6,5 ». Cette mesure désigne l'écart moyen entre les deux rétines que notre cerveau utilise pour percevoir le relief. Les artistes présentent des œuvres récentes basées sur le principe des anaglyphes, images imprimées pour être vues en relief, à l'aide de deux filtres de couleurs différentes (lunettes 3D) disposés devant chacun des yeux de l'observateur. Avec la série inédite *Vintage 3D*, Ida Tursic & Wilfried Mille nous proposent des Pin-up aux poitrines généreuses, provocantes sans être vulgaires, empruntées à Harold Lloyd, le grand acteur comique, pionnier de la photographie en 3D ou prélevées sur Internet. Sexy et aguichantes, ces Pin-up prennent vie grâce à cette étonnante technique. Une paire de lunettes 3D customisée par les artistes est offerte au musée pour profiter pleinement de ce procédé appliqué pour la première fois en peinture et en gravure.

Les sources iconographiques et formelles d'Ida Tursic & Wilfried Mille sont multiples. Ils puisent leurs images dans la télévision, le cinéma, les images numériques ou publicitaires, pour créer un lexique déroutant et sans cesse renouvelé. On retrouve des pages arrachées de magazines de mode reproduites à la peinture à l'huile et à une échelle monumentale. Les artistes laissent visibles les traces de leur arrachement et ces pages, extraites de leur contexte, deviennent comme des natures mortes.

Dans l'exposition, des peintures optiques plus anciennes présentent des motifs mouvants et vibratoires. Ces tableaux abstraits, par leurs surfaces illusionnistes, déclenchent des réactions visuelles extraordinaires chez le spectateur. L'illusion de mouvement provoquée par de violents contrastes structurés engendre une perte de repère, jusqu'à faire tourner la tête. D'autres grands tableaux représentent des incendies de maisons sur la célèbre colline d'Hollywood dans une explosion de formes et de couleurs.

Pour chaque peinture réalisée, I&W utilisent des feuilles de papier sur lesquelles ils essaient la couleur et nettoient l'aérographe. Ces pages « test » deviennent à leur tour des impressions jet d'encre de très grand format où tâches, projections et dégoulinures font vibrer la surface. Sur d'autres feuilles, ils inventorient les couleurs utilisées pour former une sorte d'inventaire abstrait des peintures en cours. I&W s'intéressent aux transformations de l'image, à la manière de la transposer d'un médium et d'un contexte donnés dans d'autres et aux traces et effets de ce transfert.

Leur peinture incendiaire met le feu aux codes et classifications. En effet, pas de distinction des genres, abstraction, figuration, op'art, peinture en 3D, aquarelle, huile, gravure, impression, tout passe au rouleau-compresseur de la peinture. Au-delà de la grande habileté technique et de la virtuosité picturale, il ne s'agit pas de reproduire mécaniquement des images mais de toujours interroger le visible et sa représentation. Surdoués de la peinture, Ida Tursic & Wilfried Mille jouent de la peinture et elle joue avec eux dans un renouvellement permanent.

Enfin, pour compléter cette exposition, I&W ont souhaité inviter l'artiste suédoise Annika Larsson avec l'œuvre vidéo « Dog » (2001) et nous conduire dans son univers énigmatique qui met l'accent sur des types de comportements de l'homme dans la culture contemporaine.

Ida Tursic et Wilfried Mille ont fait l'objet de plusieurs expositions monographiques à la galerie Pietro Sparta à Chagny et à la galerie Charlotte Moser à Genève. Ils ont pris part à des expositions collectives telles que La Force de L'Art à Paris en 2005 ou The Freak Show au Musée d'art contemporain de Lyon (2007, reprise l'année suivante au Musée de la Monnaie de Paris). Le duo collabore également à *Wallpapers by Artists*, un projet né de la volonté de proposer une collection originale de papier peint haut de gamme réalisé par des artistes de la scène contemporaine et viennent de terminer "Belladone Island", la vitrine Dior Joaillerie dans "Second Life".

Conférence

le samedi 18 octobre 2008 à 17h

« Qu'est-ce que la peinture aujourd'hui ? » par Judicaël Lavrador

> **Sur les traces de la peinture contemporaine (Une conférence en images).**

Si depuis quelque temps, ils ont mis le hola sur les toiles pornos, Ida Tursic & Wilfried Mille ne s'interdisent pourtant rien de rien. Des compositions abstraites arborant des disques tournant dans un effet optique étourdissant aux paysages hollywoodiens nappés d'une grisaille de film policier en noir et blanc, en passant par des impressions jet d'encre tachiste, sans oublier, nouveauté de l'été 2008, les portraits en 3D de pin-up des 60's, le duo se coltine tous les genres et toutes les catégories picturales. Mais cette virtuosité, loin d'alimenter la confusion, recentre leur problématique sur les questions de la reproduction des images, de leurs modes de diffusion et de leur altération. Autant de sujets qui sont aussi ceux de bien d'autres peintres contemporains. C'est donc l'occasion de suivre la peinture contemporaine à la trace, quand elle-même se lance à la poursuite des images, photographiques, vidéos, ou même picturales.

Judicaël Lavrador, critique d'art et commissaire d'exposition, auteur de *Qu'est-ce que la peinture aujourd'hui ?*, à paraître aux éditions Beaux-arts magazine, en novembre 2008.

GUEST : Annika Larsson

Projection vidéo : DOG, 2001

16:00 min., musique de Tobias Bernstrup

> **Invitée par les artistes Ida Tursic & Wilfried Mille, Annika Larson présente l'œuvre vidéo Dog.**

Annika Larsson explore les stéréotypes masculins et la construction de l'identité masculine. Dans ses mises en scène qui deviennent performances de rites sociaux, filmées et projetées de taille plus grande que nature sur les murs des espaces d'exposition, elle s'attarde sur des hommes, choisis pour la plupart dans la rue, pris dans des actions a priori banales. Certains portent simplement des costumes sombres et semble attendre, d'autres s'apprêtent à disputer une partie de tennis, d'autres encore promènent un chien (Dog, 2001), sur des cigares (Cigar, 1999), une cravate, des gants de cuirs, chacun résonne alors particulièrement.

L'investigation est lente, tout en retenue et en silence. L'homme est réduit au statut d'objet dans un décor minimaliste et méticuleux. Cette réduction est au centre du travail d'Annika Larsson, plus qu'un souci de revendication féministe sur la domination masculine ou une exploration des relations hommes-femmes. Elle joue sur des clichés, des archétypes de situations sans pour autant y participer, ce que Daniel Birnbaum considère un méta cliché. La distance froide qu'elle observe avec ses hommes-objets devrait être considérée pour l'atmosphère particulière et énigmatique qui y règne plus que par la simple observation d'une femme sur un univers masculin. Il conduit le spectateur à une attente interminable de sens, d'un dénouement probable dans une ambiance presque dramatique d'incertitude. Rythmées par des bandes sonores issues de la musique électronique ou de bruits captés –le halètement d'un chien par exemple–, ses vidéos explorent l'espace mental de ces individus et hypnotisent le public par leur lenteur volontaire et soignée et leurs pulsations sourdes.

Ida Tursic & Wilfried Mille

Ida Tursic est née en 1974 à Belgrade (ex-Yougoslavie)

Wilfried Mille est né en 1974 à Boulogne sur Mer (France)

Etudes aux Beaux-arts de Dijon jusqu'en 1999

Ils vivent et travaillent tous deux à Dijon (France)

> Expositions personnelles

2008 Story of every Day, Galerie Charlotte Moser, Genève - Suisse

2007 PEG ENTWISTLE, Galerie Pietro Spartà, Chagny

Belladone Island, présentation sur Second Life de la collection 2007 de haute joaillerie de Victoire de Castellane - Christian Dior

2005 FRESH FLESH, Galerie Charlotte Moser, Genève – Suisse

2004 NEW WORK NEW WORK, Galerie Pietro Spartà, Chagny

2002 THE WAVE, Galerie Pietro Spartà, Chagny

> Expositions collectives

2008 Não quero ver-te nem pintado, musée Berardo, Lisbonne - Portugal

The Freak Show 2, Musée de la Monnaie de Paris

2007 The Freak Show, Musée d'Art Contemporain, Lyon

Participation au projet gagnant de Patrick Berger pour le concours des Halles 2007

De leur temps, collections privées Françaises, Musée d'Art contemporain, Grenoble

F.I.A.C., Galerie Pietro Spartà

ArtBruxelles, Galerie Pietro Spartà

2006 LA FORCE DE L'ART, Commissaire Éric Troncy : Superdéfense, Grand Palais, Paris

Nos Amours de Vacances*, Centre International d'art contemporain, Château de Carros

peinture&vidéo#3*, Interface, Dijon

F.I.A.C., Galerie Pietro Spartà

ArtBruxelles, Galerie Pietro Spartà

2005 Frieze Art Fair, Galerie Pietro Spartà

F.I.A.C., Galerie Pietro Spartà et Galerie Charlotte Moser

NUES & NUS, Frac bourgogne - Musée Bourbon Lancy

Group Show : Bertrand Lavier, Mario Merz, Ida Tursic & Wilfried Mille, François Morellet, Robert Morris, Niele

Toroni..., Galerie Pietro Spartà, Chagny

Arco, Madrid, Galerie Pietro Spartà

ArtBruxelles, Galerie Pietro Spartà

2004 WIDZIEC W MALARSTWIE, Centre Sztuki Wspokczesnej - Zamk Ujazdowski, Varsovie - Pologne

ArtBruxelles, Galerie Pietro Spartà

De leur temps, collections privées Françaises, Musée des Beaux-arts de Tourcoing (ADIAF)

F.I.A.C., Galerie Pietro Spartà

Artissima Turin, Galerie Pietro Spartà

2003 VOIR EN PEINTURE, le Plateau, FRAC Ile de France, Paris

ArtBruxelles Galerie Pietro Spartà

F.I.A.C., Galerie Pietro Spartà

Artissima Turin, Galerie Pietro Spartà

> Collection Publique

2007 Les 12 Cercles rotatifs - Acquisition du Frac Auvergne

2006 La Forêt - Acquisition du Fnac

2005 La Cible 2 - Acquisition du Fnac

> Ouvrages publiés

2002 ONE STAR PRESS - JE VEUX, catalogue collectif

2003 VOIR EN PEINTURE, Aux éditions : La lettre volée. Catalogue collectif 2004

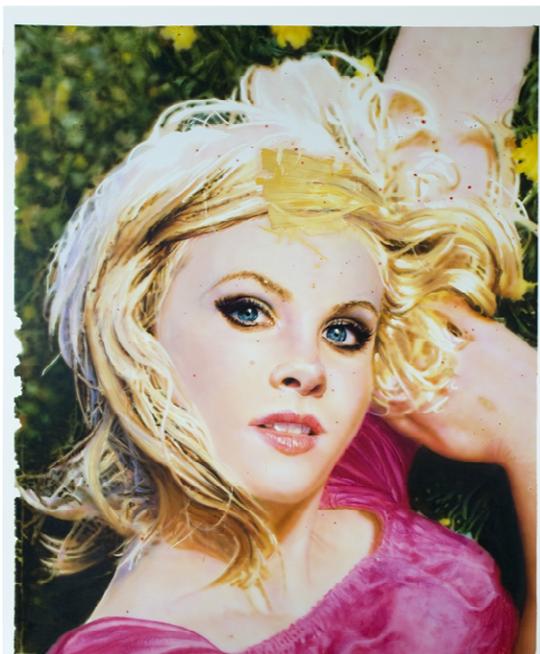
SEXE, Images - pratiques et pensées contemporaines, Catalogue collectif - Hors série Beaux-Arts

2004 IDA TURSIC & WILFRIED MILLE, Catalogue monographique de 92 pages, tiré à 1000 exemplaires, Rédaction : Pietro Spartà, Jean-Pierre Bordaz, 2004

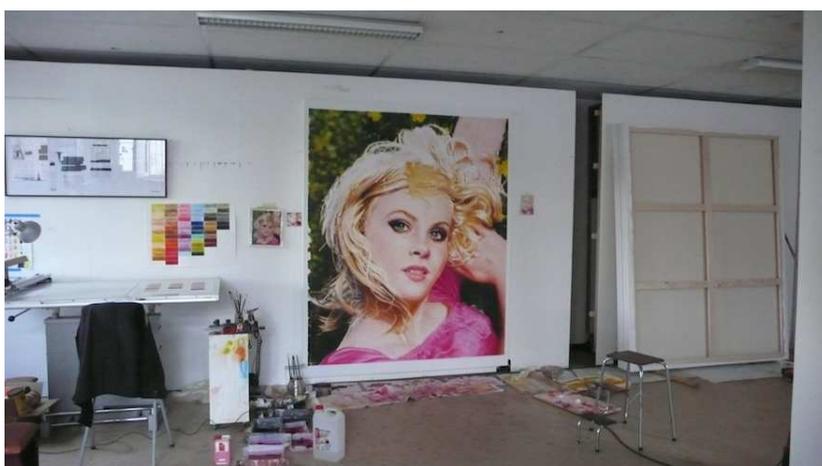
2006 Peinture-Vidéo - Interface Dijon

2007 The Freak Show - Les presses du réel

Visuels disponibles pour la presse



Ida Tursic & Wilfried Mille , *P.91 Interview May 1998*, 2008, Huile sur toile, 250x200cm



Vue de l'atelier d'Ida Tursic & Wilfried Mille



Ida Tursic & Wilfried Mille, *L'œil de Vogue P.159 - La Seine*, 2008, jet d'encre sur toile , 250 x 200 cm



Ida Tursic et Wilfried Mille, *Focus*, 2007, Huile sur toile, 200 x 300 cm



Ida Tursic & Wilfried Mille, *Up Down Up*, 2007, 3 éléments 200x200cm, Photo André Morin



Ida Tursic & Wilfried Mille, *Vintage 3D 1*, 2008, Huile sur toile, 250x200cm, Courtesy Galerie Pietro Sparta

Pistes pédagogiques

La question de la représentation du réel : la nature de l'image

- l'image comme discours esthétique
- la photographie et la peinture: images trouvées / images fabriquées
- la nature des images et leur statut : image médiatique, image banale, image de la peinture elle-même
- la perturbation du spectateur : image peinte ou peinture d'image ?
- la mise en abyme de la peinture
- l'image et sa représentation : les composants de l'image (trame, impression, effet visuel, légende, palette, couleurs, etc.)
- figuration / abstraction

Récupération et reproduction

- l'appropriation de l'image : récupération et transformations des images
- décontextualisation / recontextualisation
- la reproduction : habileté picturale / recours à différentes techniques
- le questionnement sur la perception et la reproduction des images, sur leurs modes de diffusion et leurs altérations
- les transpositions d'un médium et d'un contexte donnés dans d'autres
- la « peinture volontaire » / la « peinture involontaire » (image peinte / image imprimée)

Le jeu, le spectacle, le spectaculaire

- la peinture en 3D (vision en relief) : effets mécaniques (anaglyphe et stéréoscopie)
- les expérimentations techniques : travail sur la question de la profondeur et de la perspective
- la peinture optique : réactions visuelles extraordinaires
- les sources iconographiques : images puisées dans la télévision, le cinéma, les magazines, les images numériques ou publicitaires
- le choix de la composition, des couleurs et du sujet : référence au spectaculaire, au ludique, au décoratif, au clinquant... à notre société de l'image (cf. *La société du spectacle*, Guy Debord)
- le format : agrandissement à l'échelle monumentale
- le choix des sujets des œuvres : incendies, Hollywood, les Pin-up...

Une peinture qui renvoie à la pratique de l'art et à son histoire

- la citation : incorporation, assimilation et manipulation d'éléments déjà existants
- la tradition picturale actualisée : relecture de la Peinture avec l'utilisation des techniques et des médiums actuels
- l'intégration et le dépassement des codes et des classifications : abstraction, figuration, Op'Art, peinture en 3D, aquarelle, huile, gravure, impression, etc.
- l'appropriation des différents genres : paysage (série des peintures d'« Incendies »), portrait (série des peintures de « Pin-up »), natures mortes (peintures de « pages de magazines arrachées »)
- la maîtrise, le savoir faire : le geste virtuose de l'artiste
- travail à deux mains : rôles indissociables de chacun des deux artistes dans la création (le travail en duo n'est pas sans rappeler quelques expériences semblables et célèbres: Niki De Saint Phalle et Jean Tinguely, Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat, Gilbert et Georges, Equipo Crónica, etc.)
- la pratique ambivalente de la peinture : intérêt pour l'image et son pouvoir de séduction / matérialité de l'image et ses accidents de parcours

Glossaire

> Aérographe

<http://gondo.info/aerographe1.htm>

L'aérographe a été inventé en 1893 par le peintre anglais Charles Burdick. Même si l'appareil était plus rudimentaire que de nos jours, le principe de fonctionnement était pratiquement identique. L'aérographe permet, comme un pistolet à peinture traditionnel, de vaporiser de la peinture sur n'importe quelle surface, à l'aide d'air comprimé. A la différence d'un pistolet à peinture, l'aérographe est beaucoup plus petit et en général à "double action" ce qui permet avec la même gâchette d'actionner le débit de l'air (1e action) et ensuite de régler le débit de peinture (2e action). Lorsque l'on maîtrise bien l'aérographe, on peut réaliser des traits de moins d'un demi-millimètre d'épaisseur et bien sûr, aussi des surfaces plus importantes comme des dégradés de couleurs. Depuis 1960 avec des réalisations de peintures hyperréalistes, l'aérographe connaît beaucoup de succès.

> Anaglyphe

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaglyphe>

Un anaglyphe est une image imprimée pour être vue en relief, à l'aide de deux filtres de couleurs différentes (lunettes 3D) disposés devant chacun des yeux de l'observateur. Ce principe est fondé sur la notion de stéréoscopie qui permet à notre cerveau d'utiliser le décalage entre nos deux yeux pour percevoir le relief. Un anaglyphe est constitué de deux images superposées de couleurs complémentaires représentant la même scène mais vue de points légèrement décalés : le plus souvent la vue gauche en rouge et la vue droite en cyan. Ces images homologues ne sont donc pas identiques : le décalage n'est pas le même pour tous les éléments de l'image ; il est d'autant plus grand, dans un sens ou dans l'autre, que les éléments sont situés près du plan de l'image physique. La restitution du relief est donnée en plaçant un filtre de l'une de ces deux couleurs complémentaires sur un œil et un filtre de l'autre couleur sur l'autre œil : ainsi, chaque œil ne perçoit que les éléments de l'image visibles à travers le filtre de la même couleur (si le fond de l'image est noir) ou de la couleur complémentaire (si le fond de l'image est blanc). Si deux éléments d'image gauche et droite sont vus suffisamment proches, avec un décalage seulement horizontal, le cerveau les interprétera comme représentant le même objet. Cet objet sera vu plus ou moins loin devant ou derrière le plan sur lequel l'image est physiquement formée, selon la valeur et le sens du décalage, entre les éléments gauche et droit. Ainsi, si le décalage est différent pour divers éléments de l'image, celui qui regarde l'image à travers des filtres aura l'impression de voir une image dont les points sont situés dans tout l'espace. On voit alors cette image en relief.

> Art abstrait

Au début du XXe siècle, une révolution s'amorce avec l'art abstrait qui s'oppose par définition à l'art figuratif. Un des précurseurs de ce mouvement fut l'artiste russe Wassily Kandinsky. L'Histoire voudrait que W. Kandinsky ayant accroché une de ses toiles à l'envers se rendit compte que bien que dénuée d'un sujet reconnaissable, sa toile n'en conservée pas moins une grande puissance expressive. En 1912 il décide de théoriser cette découverte qu'il définit avec cette phrase : « Du spirituel dans l'art » qui restera le manifeste du mouvement. Fini la dictature du sujet, des couleurs vraies, de la représentation exacte d'une réalité. Les déformations, les interprétations, la théorie de l'image, la lumière pour son existence propre deviennent les outils et le vocabulaire de cette nouvelle création. De nouveaux champs d'investigation s'offraient aux artistes et aux créateurs. Artistes appartenant au mouvement : Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, Victor Vasarely, Jackson Pollock...

> Art optique ou Op Art

Tendance internationale émergeant en peinture à la fin des années cinquante, et reconnue grâce à l'exposition *The Responsive Eyes* (MOMA, 1965). Son appellation est inspirée, sur un ton polémique, de celle du Pop Art. « L'art optique » se propose de produire des effets de profondeur ou de relief inhabituels, ou de mouvements de formes géométriques sans recourir au relief ni à l'animation réelles des surfaces : les déplacements restent virtuels et strictement inscrits sur la rétine, à la différence du cinétisme – auquel aboutissent néanmoins de nombreux initiateurs de l'Op Art (Agam, Cruz Diez, Soto, etc.). C'est un groupe d'artistes de la galerie Denise René, réunis autour de Vasarely, qui mène les premières recherches, avec lesquelles ne tardent pas à coïncider celles du Groupe N italien, de l'Allemand Mack, du Yougoslave Picelj ou de l'Anglais B.Riley. Exploitant des oppositions chromatiques nécessairement en aplats et des structures formelles répétitives, souvent proches de tests utilisés en psychologie de la perception, de l'Op Art trouve des prolongements dans l'affiche (les œuvres se prêtent particulièrement à la reproduction sérigraphique) et la décoration publique (Vasarely, *Popper, F., L'Art cinétique, Paris, 1967*).

> Gravure

Le terme gravure désigne à la fois un ensemble de technique qui consistent à graver à la surface d'un support et le résultat obtenu en imprimant une matrice gravée et encrée sur une feuille. On utilise également le terme chalcographie : celui-ci désigne tout d'abord l'art de graver sur cuivre et par extension, toutes les techniques de gravure utilisant des planches, ou matrices de métal. De même le terme est presque synonyme de taille douce, qui regroupe tout les procédé de gravure en creux.

> Illusion d'optique

Les termes illusion d'optique se rapportent à toute illusion qui trompe le système visuel humain (depuis l'œil jusqu'au cerveau) et aboutit à une perception déformée de la réalité. Les illusions d'optiques peuvent survenir naturellement ou être créées par des astuces visuelles spécifiques qui permettent de mettre en évidence les principes de fonctionnement du système visuel humain. Dans les arts visuels, divers effets ont été expérimentés afin d'induire des impressions ou illusions chez le spectateur. Parmi ceux-ci la perspective, l'anamorphose, l'arcimbolde (Arcimboldo), la perspective paradoxale (Escher), la mise en abyme, le pavage. L'Op art, avec entre autres, Victor Vasarely, recherchera une illusion de mouvement provoquée par de violents contrastes structurés.

> Pin-up

Une pin-up est une femme dans une pose attirante ou "sexy" dont on accroche habituellement une image sur un coin de mur, d'où le mot « Pin Up Girl » qui se traduit littéralement en français par « jeune fille punaisée au mur ». La première utilisation du mot est attestée en 1941. Mais le concept apparaît plus tôt, au début du siècle, sous le nom de Gibson Girls (du nom de leur créateur) et ses variantes (« Pretty Girls », « Varga Girl », « Christy Girl », etc.) Les premiers « pin-up boys » et les dessinatrices (Joyce Ballantyne, Pearl Frush, Zoë Mozart...) ont également fait leur apparition. Femme fatale, poupée, sexe-symbole, la pin-up est représentée par ses créateurs comme la femme idéale. Les pin-up, provocantes sans être vulgaires, apparaissent sur des magazines, journaux, posters, calendriers ou des « cartes d'arts », petites vignettes à collectionner qui ont aidé à la popularisation des pin-up. On les retrouve dans les années 70 dans les cabines des camionneurs sachant que, dès la Seconde Guerre mondiale, les équipages d'avions affichaient ces illustrations sur les carlingues de leurs avions. Elles sont maintenant recherchées par les collectionneurs. L'âge d'or des pin-up se situe dans les années 1940 et 1950, principalement aux États-Unis. On peut notamment citer Alberto Vargas ou Gil Elvgren, illustrateurs emblématiques de cette période. On assiste depuis quelque temps à un regain d'intérêt pour ces égéries des années 50 avec l'arrivée de modèles célébrant cette époque. La mode, les magazines, les artistes remettent le style pin-up au goût du jour.

> Portrait

Au sens général représentation d'une personne. Dans les arts plastiques, on n'emploie pas le terme de portrait dans la sculpture, et pourtant la chose y existe, mais on dit tête, buste ou statue ; portrait se dit pour une oeuvre en deux dimensions, peinture ou dessin. Le portrait est donc déjà une interprétation et transcription, donc choix, pour rendre l'apparence extérieure d'une personne, quel que soit le degré de réalisme. Bien qu'uniquement visuel, le portrait peut rendre très sensible la personnalité intérieure du modèle, par de nombreux indices tels que la pose, l'expression de physionomie, etc. Il faut faire une place à part pour l'autoportrait où l'artiste se représente lui-même. [...] Il a la difficulté psychique qu'on y est trop directement intéressé pour se voir facilement de manière impartiale. L'autoportrait, surtout quand il est fréquent chez un artiste, est un témoignage du genre d'intérêt qu'on se porte à soi-même.

> Figure

Du latin figura, forme apparente du corps. Dans les arts plastiques : représentation d'un être humain, ou parfois plus largement d'un être vivant.

> Hyperréalisme

Courant apparu en 1965-1970 aux États-Unis qui trouve sa consécration à la Documenta de Cassel de 1972. Apparemment, il vise la représentation neutre d'un fait visuel, pur de toute implication personnelle. Le reportage sur la vie quotidienne a toujours été une tradition de la vie américaine. Dans les années soixante, le Pop Art, en introduisant dans la représentation picturale l'image telle quelle est vulgarisée par les massmédia - photos de magazines, placards publicitaires - influença le climat visuel de l'époque. A sa suite, les artistes hyperréalistes travaillent sur la « réalité telle que nous la rapporte la photographie, à partir d'un cliché qu'ils prennent eux-mêmes ou qu'ils empruntent à des magazines, et qui sont de la plus totale banalité. Les traits stylistiques les plus identifiables des toiles hyperréalistes sont l'extrême précision de la représentation, les couleurs plus saturées et brillantes que dans la réalité, et la prédilection pour les surfaces réfléchissantes. L'extraordinaire habileté technique, qui déconcerte dans la peinture, se trouve dans la sculpture, où le naturalisme le plus cru caractérise les nus de De Andréa comme les « types » d'Américains de Hanson. Une partie de la critique a voulu voir dans l'hyperréalisme un retour à une tradition rassurante et une réaction contre les courants les plus radicaux des années soixante. On découvre pourtant, dans la démarche très réflexive des artistes les plus intéressants de ce mouvement, des similitudes avec le Minimal Art ou l'Art conceptuel.

> Stéréoscopie

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaglyphe>

La stéréoscopie (du grec *stéreo-* : solide, *-scope* : vision) est l'ensemble des techniques mises en œuvre pour reproduire une perception du relief à partir de deux images planes. Elle est née pratiquement en même temps que la photographie, bien que l'on en trouve des traces plus anciennes dans des interrogations et expérimentations picturales. Elle se base sur le fait que la perception humaine du relief se forme dans le cerveau lorsqu'il reconstitue une seule image à partir de la perception des deux images planes et différentes provenant de chaque œil.

- Comment réaliser des images en relief ? Par images, on entend: photos, dessins, images de synthèse ou images réalisées par tout autre moyen (peinture comme chez I&W). Il s'agit de prendre deux vues de la même scène, à partir de deux points de vue côte à côte.

- Comment observer en relief des images réalisées dans ce but ? Ces images peuvent être observées par différentes méthodes comme par exemple grâce à des lunettes pour anaglyphes (vue anaglyphique) c'est-à-dire en séparant les vues gauche et droite par les couleurs (anaglyphes) : certes ce procédé dégrade les couleurs et exclut la présence d'objets aux couleurs vives trop voisines de celles des filtres colorés, mais c'est la seule manière connue pour imprimer des images de grand format facilement visibles en relief. 

> Vintage

D'abord utilisé pour désigner les vêtements anciens de créateurs prestigieux (Chanel, Dior, Yves Saint Laurent, Hermès...), le terme s'est étendu à toute pièce d'occasion, datant au plus tard des années 1980, et reflétant un moment particulier de l'histoire de la mode du XXe siècle. La vogue du vintage est telle que le mot est désormais usité par extension pour toute pièce un tant soit peu rétro. Or, contrairement à la fripe où peuvent se mêler toutes origines, le Vintage est d'abord le reflet d'une authenticité, que ce soit par la marque, les techniques de couture, les tissus employés.

Les activités du musée

> Pour le grand public

Les visites commentées

comprises dans le droit d'entrée

tous les dimanches

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

Les visites à la demande

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ... sur rendez-vous

Un jeudi, une œuvre

Le 1er jeudi de chaque mois à 18h, le public est invité à découvrir une œuvre de la collection.

Les rendez-vous au Salon

Rencontre informelle autour d'un verre avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection au salon bibliothèque du musée.

Cycle d'initiation à l'art contemporain

un cycle de conférence est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

> Pour les enfants

Mon anniversaire au musée

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h

Les ateliers du mercredi et des vacances

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

Les ateliers des vacances

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratiques artistiques. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

> Pour les scolaires

Le dossier documentaire

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite-enseignant

Tous les mercredis de 10h à 13h : Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (projets d'école, stages enseignants, classes APAC, ...)

La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

Le parcours-découverte de l'art contemporain

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

Rayonnant : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de séri-gnan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

Le service éducatif

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le musée de Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public.

Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite – atelier au musée dans le cadre du service éducatif

> Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

> La visite-enseignant

Permanence de Nicolas Turbet, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet.

> L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, APA, TPE, stages enseignants, classes culturelles)

> La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

> La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

> le parcours découverte de l'art contemporain

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

« Rayonnant » : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de Sérignan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

> Tarifs

Forfaits par groupe de 30 personnes maximum

Visite dialoguée : 35 €

Visite-atelier : 50 €

Parcours de l'art contemporain : 50 €

Gratuité : établissements spécialisés pour handicapés, établissements scolaires et centres de loisirs des villes conventionnées (Sérignan, Vias, Villeneuve les Béziers)

> Horaires

Accueil des groupes (scolaires, centre de loisirs, établissements spécialisés)

entre 10h et 18h du mardi au samedi sur rendez-vous

Informations pratiques

> Horaires

Ouvert de 13h à 18h

tous les jours sauf le lundi et les jours fériés

> Tarifs

5 € tarif normal

3 € tarif réduit (groupe de plus de 15 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, moins de 18 ans)

Gratuité : détenteurs carte passe culture, étudiants en art et architecture, moins de 12 ans, journalistes

> Accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

> L'Équipe du musée

Hélène Audiffren

Directrice

h.audiffren@ville-serignan.fr

Clément Nouet

Directeur adjoint

c.nouet@ville-serignan.fr

Céline Ramade

Chargée de la collection et de la librairie

lemusee@ville-serignan.fr

Isabelle Durand

Stéphanie Delpeuch

Chargées de la communication et du service éducatif

s.delpeuch@ville-serignan.fr

Déborah Rubio

Chargée du Service des publics et du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

Nicolas Turbet

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

le musée de sérignan

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan - France

+33 (0)4 67 32 33 05

lemusee@ville-serignan.fr

www.ville-serignan.fr